

CAMINO

N° 208 DECEMBRE 2019

bulletinCamino@aol.com

« Il vaut mieux suivre le bon chemin en boitant
que le mauvais, d'un pas ferme. »

(saint Augustin)

Bonjour, j'ai parcouru 2500 km à vélo rejoignant le Camino Frances jusqu'à St Jacques, puis j'ai fait le retour jusqu'à Bilbao. J'ai dû y laisser mon vélo en réparation, avec un problème de dérailleur. Je suis retraité, j'ai effectué ma carrière professionnelle dans le tourisme, spécialement en restauration. Je désire devenir bénévole dans les auberges sur le chemin et souhaiterais avoir des renseignements et des contacts.
mercadiermichel@yahoo.fr

Offre de Noël « Récit d'un pèlerin unijambiste sur le Chemin de Compostelle »

(Récit de voyage)

Nicolas de Rauglaudre a parcouru les 720 kilomètres du Camino Francés jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle en 51 jours, au rythme moyen de 2 km/h et 14 km par jour. Handicapé physique depuis l'âge de 18 ans, il a tenté l'aventure du Chemin. L'auteur n'omet pas les difficultés propres au handicap et à la solitude qui en résulte. Mais c'est surtout un récit lumineux qui dévoile avec finesse et sensibilité la joie des rencontres et de l'instant.

« Est-ce que tu t'es risqué sur le Chemin pour des raisons spirituelles ou religieuses ? Ou pour te prouver à toi-même tes capacités ? » m'a-t-on interrogé à plusieurs reprises. Ni l'une, ni l'autre de ces raisons. Je n'attends rien, je ne cherche pas à prouver quoi que ce soit. Seul l'instant parle. Petit à petit, je lâche les prises, conscientes ou non. L'une après l'autre, se cassent les griffes que l'aventure de la vie a accrochées dans la tête sous la forme d'un halo d'intentions, d'illusions et de projections. Par rafales d'abord, puis dans un flux de plus en plus continu, la dépossession de soi submerge le soi. La transformation à l'intérieur de soi est impressionnante. Je suis emporté par l'Esprit du Camino, par la Vie. **Nicolas de Rauglaudre, physicien et philosophe, a été consultant en entreprise et a enseigné en université. Il a publié plusieurs ouvrages et articles sur le temps et le développement durable, sur les interfaces entre philosophie, religion et sciences et sur la pensée de Teilhard de Chardin. Il a témoigné sur ce périple dans de nombreuses conférences et dans les médias (Pèlerin, Le Dauphiné Libéré, RCF...).** Il est possible d'avoir cet ouvrage au prix de **20€ (les frais de port de 6,30€ sont offerts)** en règlement par **chèque bancaire**, ou sur le site web <https://www.chemin-compostelle.fr>

Adresse de vos courriers : LEPÈRE ÉDITIONS 14 rue Saint-Pierre 27270 Grand-Camp FRANCE

Suivez la fabrication du livre sur Youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=MxP66nFGvMA>

Un beau livre cadeau à petit prix...

La version illustrée de quelques *Brèves des chemins de Compostelle*, de Gaële de La Brosse (livre publié aux éditions Suzac en mars dernier), vient de paraître. Un cadeau idéal pour Noël ! Son titre : *Compostelle, on l'aime pour...* (Suzac éditions, beau livre texte et photos, 80 pages, 10 euros).

Soirée guitare et Paix

Ce soir, seulement quatre pèlerins dans notre gîte : un couple de Catalans ayant déjà usé ses chaussures sur bon nombre de voies en Espagne et au Portugal, découvre avec joie la Via Podiensis ; un pèlerin allemand qui marche depuis plus de quinze jours, la guitare et le sac sur le dos ; et un Belge parti lui aussi il y a deux semaines et arrivé cet après-midi sous l'averse mais pas découragé pour autant, il ira jusqu'à Santiago ! Soirée « cool » donc après ces nombreuses semaines de tablées bien remplies et animées. Aujourd'hui nous pouvons nous détendre et prendre le temps avec chacune et chacun. Les sujets de discussion ne manquent pas avec ces quatre pays représentés ; les interrogations sur l'avenir de l'Europe... et la conclusion unanime que la paix est sur notre chemin et dans nos cœurs.

À la fin du repas notre ami allemand quitte la table et revient avec sa guitare ; pendant qu'il l'accorde il nous confie la source de son inspiration : son père avait 21 ans en 1944 et, fait prisonnier en France par nos alliés, cherchait à s'échapper et à regagner son pays, en vain. Avec des larmes qu'il laisse couler en toute confiance, il nous témoigne de sa joie d'être ici, cheminant librement et pacifiquement en France et de sa chance d'être accueilli en ami et non pas en ennemi comme son Papa. Puis il interprète deux chants qu'il a composés en chemin : « Bon chemin » et « Paix »

- Buen camino... Bon chemin... Have a good way... Einen guten Weg...
- Pacam... Frieden... Peace... Paix... Shalom... Salam...

Et nous reprenons tous en chœur, « en cœur » et « encore », comme des mantras, ces quelques mots chargés d'Histoire et d'ESPOIR. Merci les Ami(e)s du chemin Alain et Michèle

A PROPOS DES NOMBRES, VRAIS ET FAUX, DE PÈLERIN.E.S ARRIVANT À COMPOSTELLE.

par Pierre Swalus

pierre.swalus@verscompostelle.be

Commençons par les vrais : ce sont ceux donnés par le Bureau des pèlerins à Compostelle qui publie régulièrement sur son site(1) le nombre et la répartition des « compostelas » distribuées. Ainsi pour l'année 2018, 327 378 « compostelas » ont été attribuées, ce qui signifie que les pèlerins qui les ont reçues ont parcouru au moins les 100 derniers Km à pied ou les 200 derniers à vélo(2). Ce nombre de « compostelas » est en constante augmentation : de 619 en 1985(3), il est passé à 4 918 en 1990, puis à 30 126 en 1998, 125 141 en 2008 pour atteindre les 327 378 en 2018 (1).

Même si on peut s'étonner de certains critères d'attribution (4) ces nombres de compostelas distribuées sont incontestables et représentent bien le nombre de pèlerins arrivés à Compostelle. Ce nombre de pèlerins arrivant à Compostelle est impressionnant et nécessite bien sûr une infrastructure adaptée ; ainsi par exemple à Sarria, ville située à un peu plus de 100 km de Compostelle, et où donc passe un peu plus de la moitié des pèlerins (5), existaient en 2018 pas moins de 20 auberges pour pèlerin.e.s pouvant accueillir un total 720 pèlerins (6).

Si ce nombre de pèlerins de 2018 est impressionnant, que dire alors du nombre de pèlerins arrivant à Compostelle au Moyen-âge. On lit fréquemment qu'on dénombrait à Compostelle « ...jusqu'à 500 000 pèlerins par an ... » ou encore « ...un demi million chaque année.. Un site renchérit encore en écrivant « que le pic du pèlerinage se fit au Moyen-âge, avec près d'un million de pénitents marchant par année sur le chemin » (7).

Mais ces chiffres, justement incroyables, sont faux et ne proviennent d'aucune source fiable. La recherche historique ne permet pas de soutenir ces affirmations ; loin de là d'ailleurs, elle tend à montrer que le nombre des personnes arrivant à Compostelle au Moyen-âge n'était pas très important.

La simple réflexion devrait déjà nous forcer à admettre que ce nombre de pèlerins est matériellement impossible.

500 000 personnes arrivant sur une année à Compostelle représentent (si on admet que les mois d'hiver étaient grandement évités) une arrivée journalière moyenne sur 9 mois de près de 1 818 pèlerins, avec nécessairement des fluctuations importantes suivant les saisons et avec des pics (mettons de 3 000) au cours des mois d'été (en 2018 le nombre de pèlerins en août était 5 fois plus important qu'en mars). Comme à l'époque les pèlerins arrivaient à Compostelle et en repartait en général par le même chemin, la cohorte montante de 1 000 à 3 000 personnes croisait la cohorte descendante. Compostelle mais aussi chaque étape importante du chemin devaient accueillir, héberger, nourrir journalièrement une foule de 2 000 à 6 000 personnes !

Au Moyen-âge, les villes et villages d'Espagne étaient loin d'avoir le développement actuel. Comment auraient-elles pu réaliser cet accueil que même aujourd'hui Sarria avec ses 20 auberges et ses 720 lits ne pourrait réussir ? Que dire alors des possibilités de Roncevaux (aujourd'hui ± 200 lits) ou Rabanal (aujourd'hui ± 208 lits)...

Si ces chiffres sont faux et ne sont pas confirmés par les sources historiques, d'où proviennent-ils ?

C'est Daniel ROPS qui, dans la préface du livre de Jean-Marie MARCEL(8), écrit : « *Tout au long des grandes siècles du Moyen-âge... /... les chiffres que l'on connaît sont à peine croyables : un demi million de personnes, chaque année, sur les routes de Compostelle* ».

Et depuis lors, malgré les travaux des historiens, ces chiffres ont été recopiés et recopiés de proche en proche et, à la manière des rumeurs ou des *fake news*, continuent encore aujourd'hui à courir et à fausser l'histoire réelle du pèlerinage à Compostelle.

Certains argueront que l'histoire du pèlerinage n'est pas chose importante, que la légende aide les gens à rêver, que ce qui est important est ce que vivent les pèlerins sur le chemin. Mais connaître l'histoire n'empêche pas de vivre intensément son propre cheminement.

<https://verscompostelle.be/vrais-et-faux-nombres.htm>

(1) <https://oficinadelperegrino.com/en/statistics/>

(2) <http://oficinadelperegrino.com/wp-content/uploads/2016/02/peregrinaciones2018.pdf>

(3) Julie ROUX-PERINO, *Compostelle : histoire et chemins du pèlerinage à Saint-Jacques*, Tournai, MSM, juin 2007, 160 p. (ISBN 978-2-9115-1596-5), p. 6-7. Cit In : WIKIPÉDIA, *Pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle*, https://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A8lerinage_de_Saint-Jacques-de-Compostelle, consulté le 23/08/2019

(4) Par exemple la Compostela est attribuée aux Galiciens qui parcourent au moins les cents derniers kilomètres en fragmentant leur pèlerinage sur une série de WE...

(5) Pierre SWALUS, *D'où sont partis les pèlerins arrivés à Compostelle en 2017*, en ligne sur <http://verscompostelle.be/pele2017.htm>

(6) Pierre SWALUS, *Auberges pour pèlerin.e.s sur le Camino Francés*, en ligne sur <http://verscompostelle.be/cohebege.htm>

(7) Par respect pour les auteurs des sites, articles, livres dans lesquels on trouve ces chiffres, leurs noms ne seront pas cités ici.

(8) Daniel ROPS, *Préface* du livre de Jean-Marie MARCEL, *Sur le chemin de Compostelle. Le pèlerin à la coquille*, Plon, 1952

L'association des Amis des Chemins de St Jacques en Occitanie organise un stage de formation à l'hospitalité jacquaire à l'abbaye d'En Calcat près de Dourgne (81) www.encalcat.com

Du 16 au 18 mars 2020. Renseignements et inscriptions. Cécile Alquier Tél : 06 72 10 80 39
mail : cursillo-acsj@compostelle-toulouse.com www.compostelle-toulouse.com

Camino 205 (septembre 2019) : Commentaires éventuels

Fichtre ! Comme aurait pu s'étrangler sa grand-mère. Voilà un ancien qui emploie les gros mots pour anathématiser les ploucs qui polluent son chemin. Lui est un pur et peu nombreux sont les purs ; il ne se souvient pas en avoir rencontré ni d'un côté ni de l'autre des Pyrénées. Mais, des menteurs, oui : à chaque étape (ils trustaient les albergues !) et à chaque sortie de bois (ils roulaient dans des cars sur la route !) et des imposteurs encore, reçus en grande pompe à la Cathédrale (c'est la honte !). Non seulement, l'inquisiteur se plaint mais, il y a du mépris et de la haine dans sa *mochila*. Il nous apprend aussi que les religions ont toutes viré à la sauce sectaire ; heureusement, les cordes du *botafumeiro*, aujourd'hui remisé pour travaux, pendouillent piteusement de la voûte, alors... Bravo à Camino de nous avoir servi cette étrange lecture ; cela va tonifier les bulletins des associations et leurs réunions devenues ateliers des réponses qui s'imposent. Je lui envoie, en toute amitié, ce sonnet griffonné à deux mains sur un banc du boulevard Saint-Germain en attendant l'ouverture du Vieux C.

*Tu es le ténébreux, l'injuste imprécateur.
Ton Codex à la main, tu marches page à page,
Ni goudron, ni traverse, tu ne veux que la sueur ;
L'albergue completo, tu grondes sous l'orage.*

*Sinistres hypocrites, ils polluent ton chemin.
Papistes qui violent l'auguste Credenciale,
En bus vers Santiago te doubleront demain,
Toi grand laïc qui hait les folles bondieusailles.*

*Tu cries : rentrez chez vous ! Retournez à la nage !
Oh ! La Compostella ? Qu'ils n'en soient point dotés !
Mais l'Apôtre déjà répond avec bonté :*

*« Qui t'a donné ce droit de tous les sulfater ?
Ils sont venus à Moi le cœur en liberté :
Qu'on leur foute la Paix ; ils méritent l'Image. »*

La deuxième Lecture de ce Camino de septembre 2019 est nimbée d'une meilleure empathie, développée par une cueilleuse de « rencontres » qu'elle collectionne en lépidoptériste distinguée et les pique dans sa vitrine aux souvenirs, avec petite étiquette de présentation rédigée dans la langue de BoJo car l'auteure nous l'affirme « *la langue du chemin c'est l'anglais !* » Certes, on se plaît, avec elle, à croiser l'élite « *multiculturelle* » sous la conduite des flèches jaunes (*yellow arrows* dit-elle). N'exagérons pas : Aymeri Picaud et Diego de Torres Villaroël revenant aujourd'hui, trouveraient de braves pèlerins-marcheurs qui comprennent le français et/ou l'espagnol. [vesterouge\(arobase\)orange.fr](mailto:vesterouge(arobase)orange.fr) & [corinetitegoute\(arobase\)orange.fr](mailto:corinetitegoute(arobase)orange.fr)

LE SOULEILLOU EST EN VENTE

Dans le Quercy Blanc, située entre Cahors et Moissac et dans le très beau village médiéval de Montcuq, le Gîte d'étape le Souleillou a été créé il y a 15 ans par des amies, il est devenu une étape incontournable sur le chemin des étoiles... d'une surface globale d'environ 387 m² sur 3 niveaux, exploitée actuellement uniquement en 15 places (possibilité d'augmenter à 30 places en ERP), comprend : 10 chambres, 8 salles d'eau et WC, 1 local technique par étage, une cuisine professionnelle et une cuisine indépendante pour pèlerins, une grande salle à manger d'environ 47 m² (avec un coin de détente et une cheminée) qui donne un accès devant sur une terrasse couverte très agréable exposée plein sud avec des tables et bancs, la deuxième terrasse est située côté nord, très pratique en été en attendant l'ouverture du gîte... À proximité une petite maison indépendante avec deux chambres et sanitaires, dont seul le rez-de-chaussée est actuellement utilisé, en atelier et local à vélos. L'ensemble se situe sur un terrain arboré d'environ 4500 m² avec une aire de parking, camping et un enclos pour les ânes et chevaux. Le gîte est vendu meublé et équipé prêt à l'emploi pour un prix de 295 000 euros. Contacter Detlev Bahler au 07.61.51.69.41.

Chers amis,

Comme il est coutume de le dire sur le chemin, « chacun son chemin », comme nous dirions chacun sa vie. Il est digne d'être vécu comme il se doit. Extraordinairement, je n'ai entendu personne qui se serait senti digne ou capable de réfuter cette affirmation, chacun comprenant peut-être intuitivement le sens et le respect à porter à cette affirmation. Ni un justificatif ni une excuse, c'est une phrase merveilleuse qui peut tout excuser « ou presque ». Quand l'être humain responsable, sa nature, ses pensées sont alignées avec la Vie, il a toute la latitude de la vivre en accord avec lui-même. Et s'il est responsable, il est ou se met en chemin.

Je pensais en route combien il devait être difficile d'écrire un livre sur ce chemin sans rentrer dans les lieux communs et les rapports d'anecdotes. Car c'est assez inexplicable, ce qui se « passe ». J'ai bien senti que cela me « dépassait ». Peut-être écrire sur le chemin serait écrire sur le sens de sa vie comme il en va du chemin. Ce qui n'est pas courant car si l'on a un « sens » on peut apercevoir un départ, une arrivée, un lieu de naissance et un lieu de mort, qui j'étais avant et qui je serai après.

On voit bien que de prime abord, cela semble impossible d'autant plus que pour donner ces réponses, il faudrait être sur le chemin, dans l'instant présent. Peut-être est-ce pour cela que je n'ai pas encore trouvé de livre à ce sujet digne de ce chemin. De la même manière, résumer le chemin m'est impossible sinon en dessinant une trame au crayon de papier qu'il vous faudra colorier à votre tour et au fur et à mesure pour peindre un tableau éphémère.

Partir pour moi, a vraiment été l'occasion unique de me poser toutes les questions que je désirais et d'avoir suffisamment de temps pour y réfléchir. Et j'ai posé beaucoup de questions ..! Sans en avoir souvent les réponses et/ ou sans pouvoir en faire une synthèse et les intégrer dans un texte en cours de route. Après mon deuxième e-mail, le trop plein de questions sans réponse a fait que mon esprit était trop confus pour écrire quoi que ce soit.

Le mental m'a donné des réponses sur des analyses, des projections.

Le chemin, quant à lui, en me faisant lâcher prise, m'a fait intégrer des concepts reliés aux émotions, à mon subconscient et « je ne sais pas jusqu'où », m'a fait intégrer des choses dans mon inconscient. Le temps du voyage a vraiment été nécessaire pour comprendre et intégrer « une direction » de « ce chemin » spécifique car si aujourd'hui je décidais de repartir, ce ne serait ni du même point de départ ni la même durée ni la même longueur, etc. Et ce n'est pas uniquement pour changer de route..

J'ai fait des rencontres extraordinaires avec les autres, avec moi-même et chaque nouveau jour qui passe et me sépare un peu plus de mon « arrivée » à Santiago, me fait prendre conscience de l'extraordinaire événement qu'a constitué ce voyage dans ma vie. L'extraordinaire du chemin, c'est qu'il ne se rencontre pas à chaque virage ou tournant physique du chemin mais commence son évolution dans l'enchaînement de chaque nouveau pas, amenant à chaque fois un nouveau petit changement. Aussi, lorsque l'on commence le chemin, c'est que l'on est déjà dessus et que la fin du chemin n'est que le commencement... Cela a donc constitué une prise de conscience de mes vraies valeurs tout en me mettant en route vers mon « but » personnel ; l'homme « debout » mis en mouvement, en alignement, ensemble, de son âme, de son corps et de son esprit.

Moi-même, comme d'autres sans doute, je ne suis pas en mesure aujourd'hui de dire ce qu'il se passera demain ou dans dix ans. C'est ainsi que ce chemin m'a amené à avoir beaucoup de surprises et, finalement, presque rien ne s'est passé comme prévu, tout comme les personnes que l'on quitte et que l'on retrouve en cours de route. Même l'arrivée à Santiago ! Ressentie différemment de ce que j'avais pu envisager quelques minutes, voire quelques secondes auparavant... !

Mais l'essentiel est bien présent cependant. Le chemin donne tellement à qui sait demander et prendre. Ce chapitre du chemin n'est pas clos car il vit et vibre encore en moi. En attendant de refaire une nouvelle expérience.

N'hésitez pas à me faire part de vos appréciations, de vos commentaires ou de vos questionnements, ils seront les bienvenus. Merci et gratitude à tous mes compagnons de chemin d'un jour et plus ainsi qu'à tous ceux que j'ai rencontrés et qui m'ont permis d'évoluer sur mon chemin.

Avec le cœur. A bientôt. Guy_gypineau@hotmail.fr

PS : Vous trouverez ci-dessous le lien permettant de télécharger la vidéo que je vous ai préparée afin de mettre un peu en couleur le texte ci-dessus en essayant de choisir la bande son adéquate aux événements.

J'espère qu'elle vous plaira. <https://drive.google.com/open?id=1IX1mn0RI4m99cLy-8CWjx0ylnbnwOYN4>

Le mardi 10 décembre 2019 à 14 h 30 à Nice, Alain Charbonnier présentera un diaporama-conférence sur **la Via de la Plata, de Séville à Saint-Jacques de Compostelle** au FORUM JORGE FRANÇOIS, 9 rue Cronstadt 06000 NICE. Entrée libre, nombre de places limité... "La Via de la Plata", longue de plus de 1000 kilomètres, que j'ai parcourue en 2015, prend naissance à Séville puis traverse l'Andalousie, l'Estrémadure, la Castille et Léon pour gagner Saint-Jacques de Compostelle en Galice. Nous découvrirons des paysages variés et les traces de la civilisation arabo-andalouse qui a perduré pendant plus de 7 siècles et qui reste encore bien présente dans de nombreuses villes comme, par exemple, Séville, Mérida, Salamanque, Zamora.